

Matière(s) à penser

Qu'y a-t-il à penser ?

- *La Grande Lessive*® en tant qu'installation artistique éphémère faite par tous.
- Sa démarche personnelle, créative et artistique.
- La pratique artistique et ses relations à l'éducation et à l'enseignement.
- La réalisation d'un format A4 à partir de l'invitation « Matière(s) à penser ».
- La place de la matière et, plus largement, des matières et des matériaux dans une réalisation ou une création plastique.

1

Le choix de l'invitation

La matière – en tous les sens du terme – sera au centre de la vingtième édition de *La Grande Lessive*® qui a pour objectifs de promouvoir la pratique artistique et de développer le lien social. En effet, près de dix ans après la création de cette action, il a semblé, d'une part, important de **réfléchir ensemble** à ce qui s'accomplissait d'édition en édition, au moyen de fils et de pinces à linge, et de réalisations plastiques faites par tous, dans des lieux situés dans près de 100 pays. D'autre part, **comment ne pas s'intéresser à la matière qui compose l'univers et qui est incontournable dans un domaine artistique où toute réalisation ou œuvre est une chose matérielle constituée de matière ?**

2

La ou les matière(s) première(s)

La Grande Lessive® comme matière à penser

La matière à penser est tout d'abord cette action d'art participatif – sans équivalent – qui se déploie, ici et là, dans un monde agité par des mouvements de tous ordres.

La Grande Lessive® invite à mettre en place des étendages avec toutes les personnes qui désirent y prendre part, sans distinction d'âge, de statut social, d'origine géographique et de compétences. Si nul n'est besoin d'être artiste pour contribuer à cette œuvre commune, une telle promotion de la pratique artistique s'accompagne toutefois du désir de développer l'éducation et l'enseignement artistiques, tant **l'apprentissage favorise l'accès à « quelque chose de l'art »**. C'est pourquoi *La Grande Lessive*® multiplie les

liens entre ce qui se développe à l'école et dans la cité en vue de déplacer certaines représentations négatives associées aux personnes, aux démarches, aux lieux (quartiers, localité, pays) ou aux structures (musées, médiathèque et autres lieux publics, établissements dédiés aux soins à la personne, foyers, etc.). **Pour y parvenir, La Grande Lessive® sollicite la participation et l'inventivité de tous.**

Pour celles et ceux qui ont déjà organisé des Grandes Lessives, il s'agira ainsi d'en modifier l'implantation et l'ampleur en associant de nouveaux participants individuels et partenaires (établissements scolaires, culturels, artistiques, associations, maisons de quartier, etc.) afin d'investir de nouveaux espaces et d'ouvrir cette action à tous. C'est d'ailleurs pour faciliter cette collaboration qu'une invitation et un dispositif communs existent.

Quant à celles et ceux qui se lanceront dans leur première *Grande Lessive®*, ils auront à définir avec qui, où et comment, réaliser un étendage en vue de faire exister ce projet qui bouscule nos relations à « quelque chose de l'art » et transforme un espace familial.

« Matière à penser » ?

La Grande Lessive® réclame un engagement qui invite à **s'interroger soi-même en tant que sujet**, bien éloigné d'une simple matière à modeler. Cela se traduit par la décision d'y participer, voire celle d'organiser une *Grande Lessive®*, puis se prolonge tant par le choix d'arguments en vue de convaincre d'autres personnes à s'inscrire dans cette démarche, que par la conception d'une réalisation adaptée à l'invitation adressée à tous.

La Grande Lessive® offre, par conséquent, l'occasion d'avoir « matière(s) à penser » : dans le monde actuel où il y a tant à faire, pourquoi agir afin de promouvoir la pratique artistique et développer le lien social ? Quelles motivations personnelles incitent à devenir actrice ou acteur de *La Grande Lessive®* en contribuant à une installation artistique éphémère faite par tous ?

« Avoir » matière(s) à penser

La « matière à penser » repose ainsi sur ce que nous sommes, et réclame également de nous tourner de manière concrète vers ce qui *est* à penser. « Avoir matière à penser » revient ainsi à placer devant soi un projet, un dispositif, des matériaux, des outils, des délais... C'est faire quelque chose ayant à voir avec l'art, avant de se demander ce que les autres vont en penser. **Il y a à concevoir, évaluer, modifier, refaire, multiplier les expériences et les réalisations, avant de choisir soi-même celle qui sera exposée.**

Sur les étendages, une partie de ce qui a été exploré sera montré, pendant que d'autres faits et gestes qui auront marqué la préparation d'une telle exposition éphémère demeureront invisibles. Le jour de cette installation, les participants pourront échanger à partir de ce qui a été vécu de manière collective ou individuelle. Une telle confrontation de réalisations, de même que le projet d'installation un même jour à travers le monde, donnent alors à penser « quelque chose de l'art », ainsi que les liens instaurés entre les personnes.

Agir en faveur de l'éducation et l'enseignement artistiques

Introduire la pratique artistique dans le quotidien de toutes celles et ceux qui désirent s'y initier et établir des relations avec celles et ceux qui ont déjà une démarche artistique est l'un des objectifs de *La Grande Lessive*®. À cette fin, l'éducation et l'enseignement artistiques sont indispensables. À travers le monde, les moyens et les chances d'y accéder ne sont toutefois pas équitablement partagés.

L'invitation « matière(s) à penser » s'intéresse, par conséquent, à cette dimension sociale et géopolitique de la pratique artistique et aux conditions à créer afin de permettre la participation de chacun. Que faire en particulier pour les personnes en grandes difficultés, comment intervenir dans des quartiers sensibles ou encore dans des lieux en apparence acquis aux pratiques artistiques ? Comment dépasser certains attendus ou clichés ? De telles réflexions peuvent conduire (par exemple) à organiser des réunions ou des ateliers pour préparer *La Grande Lessive*®, à installer des étendages dans des lieux inédits ou bien à mettre en place des étendages (une semaine avant le jour J) dans des lieux épars, avant de rassembler l'intégralité des réalisations d'une même localité dans un même lieu le jour de *La Grande Lessive*® afin de mesurer autrement l'ampleur de l'action. Néanmoins, **l'invitation demeure la même pour tous à travers le monde**, et aucune modification locale ne doit être réalisée. C'est aux participants de comprendre comme ils l'entendent l'invitation « Matière(s) à penser ».

Dans les quartiers, les établissements scolaires, culturels et artistiques, les maisons pour tous, et dans bien d'autres lieux, ***La Grande Lessive*® compose ainsi un temps d'affirmation de droits et de devoirs.** Lorsque l'éducation et les enseignements artistiques existent, ceux-ci disposent de la sorte d'**un outil qui prend la forme d'une installation artistique éphémère faite par tous afin de mettre en évidence et de développer ensuite leurs apports sur la durée.**

3

Matière et matières

Toute réalisation plastique ou toute œuvre d'art est une chose matérielle qui est faite de matière. En s'intéressant à ce que signifie « matière » dans le cadre de l'éducation et de l'enseignement artistiques orientés en direction des arts plastiques et des arts visuels, ***La Grande Lessive*® propose de s'interroger sur ce qui est réalisable sur un support de format A4 suspendu à des fils au moyen de pinces à linge, dans un espace public ouvert à tous vents.**

Ce qui sera exposé donnera à penser. Il y aura eu en effet à déterminer ce qui sera montré, à trouver comment le faire, avant de découvrir ce qui aura été fait par les uns et les autres, puis à échanger. Cela ne signifie pas qu'une dimension sensible n'intervienne pas. Cela insiste seulement sur le fait que, pour devenir sensible à « quelque chose » dans le domaine artistique, **il a été nécessaire de concevoir une réalisation, c'est-à-dire de créer une existence physique ayant, à la fois, vocation d'agir sur les sens et de donner à penser.** Cela signifie également que loin de la duplication d'un modèle, des réalisations créatives et personnelles, et de ce fait sensibles, sont attendues.

Durant toute la vie, nous ne pouvons échapper à la matière. Des premières empreintes et modelages, de la petite enfance au grand âge, toute personne va devoir agir sur ce qui l'entoure. L'art des jardins, la cuisine, la mode, le design, les arts plastiques et visuels, la danse, le théâtre, le cinéma, etc., **tout repose, à un moment ou à un autre, sur la mise en jeu et le questionnement de la matière.** Explorer celle-ci n'a rien d'abstrait ni de distant de la vie, mais cherche, bien au contraire, à la rendre plus tangible et présente.

La texture

En arts plastiques et en arts visuels, « matière » correspond, dans un premier temps, à la texture. **Avec la forme et la couleur, la texture est en effet ce qui donne corps à ce que nous regardons ou à ce que nous concevons à l'aide de moyens plastiques de tous ordres. La texture apparaît dès la perception, c'est-à-dire avec la sensation.**

La texture permet d'identifier, d'évaluer, en somme d'apprécier ce qui nous entoure. Ce qu'elle est présente tant d'intérêts perceptifs, cognitifs et esthétiques que les logiciels graphiques cherchent à en reproduire les principaux aspects – tels par exemple le grain du papier.

Matière, effet de matière, matériau

Quand l'apparence d'une matière ou d'un matériau (bois, marbre, toile, etc.) est restituée au moyen d'un trompe-l'œil ou d'une photographie, sans que le matériau véritable soit utilisé (par exemple du sable collé sur un support), on parle d'« **effet de matière** » et non plus de « **texture** ».

L'empreinte d'une planche recouverte de peinture avant d'être apposée sur un support peut également évoquer le bois. **Le collage, le placage** ou **l'inclusion** de brindilles ou de copeaux imposent une présence qui n'est plus seulement une représentation. **Par conséquent, il existe des pratiques diverses pour explorer des relations différentes à la matière, et il y a à les penser : représenter au moyen du crayon n'est pas scanner ou photographier, ni coller.**

*

Il existe aussi des différences entre les textures et toutes ne sont pas issues de la nature. Les textures peuvent être conçues par les êtres humains. Un réseau de lignes rectilignes tracées au crayon ; un semis de motifs graphiques ou – pourquoi pas – des écritures croisées composent **des textures**. La grille et la trame appartiennent aussi à un tel registre. **Les outils numériques de création d'images et de duplication peuvent être utilisés pour en concevoir.** Les variations de densité associées à la répétition d'un même motif ou à l'alternance de motifs distincts ou combinés, peuvent jouer en fonction d'orientations différentes et se transformer ainsi en « matière(s) à penser ». De même, les jeux de contrastes entre les motifs et un fond peuvent mettre en évidence la rugosité ou la brillance d'**un matériau** en regard d'un autre.

*

Dans le langage courant, comme dans celui de la physique, la texture devient **la matière**. Certaines semblent immatérielles, insaisissables, quand d'autres sont fluides, épaisses, denses, douces, souples, transparentes, opaques, alvéolées, perforées, poinçonnées, martelées, etc. Certaines laissent glisser la lumière, la filtrent ou la réfléchissent, quand

d'autres l'absorbent. Certaines sont colorées en surface ou dans la masse, quand d'autres sont incolores ou paraissent neutres.

« La matière » est ce qui compose tout corps possédant une réalité tangible et n'est pas à confondre avec un matériau utilisé pour réaliser telle ou telle pièce. Néanmoins, le glissement de l'une à l'autre est fréquent dans une situation de création. Il est question soit de suggérer « un effet de matière » – en peinture par exemple (faux-bois, etc.)–, soit d'utiliser divers matériaux (bois véritable, sables, terres, etc.) par collages, montages ou assemblages, avec ou sans adjonction d'éléments graphiques ou de coloration.

*

La matière se présente sous quatre états : l'état solide, l'état gazeux, l'état liquide, l'état plasma. **Dans le cadre de *La Grande Lessive*[®], l'état solide semblera plus adapté. Le poids de la réalisation doit cependant rester infime en vue de la suspension à un fil et à respecter les règles de sécurité afin d'éviter tout choc, chute, etc.** *La Grande Lessive*[®] décline toute responsabilité en ce sens.

La matière occupe de l'espace et possède une masse. Elle relève ainsi de la physique, peut être l'objet d'expériences et d'étude de phénomènes. Dans un contexte artistique, l'équipe de *La Grande Lessive*[®] ne doute pas de votre capacité à explorer, expérimenter et à inventer à partir de l'invitation « Matière(s) à penser ».

Joëlle Gonthier, mai 2016
Pour l'équipe de *La Grande Lessive*[®]